



Pour son nouveau disque, le pianiste Adalberto Maria Riva a uni sa connaissance des instruments historiques à sa passion pour les répertoires romantiques. CHLOÉ LAMBERT

Château de Gruyères, un lieu d'inspiration

GRUYÈRES. Le pianiste Adalberto Maria Riva a été inspiré par le romantisme du château gruérien pour son nouveau CD.

KIM DE GOTTRAU

Les notes des *Fleurs mélodiques des Alpes* de Franz Liszt s'égrènent. Le pianiste semble envoûté par la musique, ses doigts, précis, courent sur le clavier. L'ambiance du château de Gruyères, son petit salon, son piano ancien et la musique romantique ramènent les auditeurs quelques siècles en arrière.

À l'occasion de la sortie de son nouveau CD *Musique et nature au château de Gruyères*, le virtuose milanais Adalberto Maria Riva, qui en a déjà enregistré une dizaine, a présenté un extrait de son répertoire vendredi au château de Gruyères. Il a joué sur le piano historique Braschoss-Liszt, construit vers 1835, peut-être sur l'idée de Liszt. La première fois que l'artiste l'a essayé, il a été impressionné par son po-

tentiel sonore, d'autant plus étonnant étant donné son ancienneté. «Sa voix est douce, ronde, chantante et malgré tout assez puissante», commente-t-il.

Ame bucolique

L'Italien, qui a obtenu sa virtuosité en 2001 au Conservatoire de Lausanne, est un fin connaisseur des instruments historiques. Cette compétence ajoutée à sa passion pour les pièces romantiques, l'enregistrement de ce CD sur ce piano symbolique ne pouvait qu'être favorisé. Le programme évoque le romantisme de Gruyères et les paysages enchanteurs du peintre Camille Corot.

«Le château de Gruyères était un carrefour pour les artistes, relate le conservateur Raoul Blanchard. Ils y venaient pour créer dans la nature.» Le soliste, mondialement reconnu, précise que «le CD est un hommage à une certaine âme suisse bucolique qui a inspiré beaucoup de compositeurs».

Le répertoire partiellement inédit permet de découvrir la musique suisse pour piano

«Ce CD est un hommage à une certaine âme suisse bucolique qui a inspiré beaucoup de compositeurs.»

ADALBERTO MARIA RIVA

de la deuxième moitié du XIX^e siècle. Il la met en avant à travers des œuvres, notamment, de Charles-Samuel Bovy-Lysberg – neveu du propriétaire du château de Gruyères – et de deux compositrices helvétiques, Caroline Boissier-Butini et Fanny Hurnerwadel.

Selon Raoul Blanchard, le CD, qui va sortir chez VDE-Gallo, bénéficie d'une collaboration scientifique et financière avec différentes fondations, bibliothèques et banques. L'enregistrement, présenté prochainement à Montréal, à Ottawa et à Vienne, fera (re)découvrir la Suisse. ■